

COMMISSION de SURVEILLANCE

du SECTEUR FINANCIER

Malgré une conjoncture économique plus difficile, les résultats des banques au premier semestre 2001 se situent au même niveau que l'année dernière

Au 30 juin 2001, les comptes de profits et pertes des établissements de crédit luxembourgeois ont dégagé un résultat brut avant provisions qui s'élève à EUR 2,474 milliards. Par rapport à la même date de l'année dernière, où ces mêmes résultats atteignaient EUR 2,299 milliards, la progression enregistrée est de 7,6%. Abstraction faite de phénomènes dont il est fait état ci-après, les résultats de 2001 se situent globalement au même niveau qu'en l'an 2000. Cette évolution est d'autant plus remarquable qu'elle a lieu dans un contexte plus difficile, marqué à la fois par une dépréciation générale des marchés financiers et un ralentissement économique.

Compte de profits et pertes au premier semestre¹

Poste en mio EUR	2000	2001	%
Marge d'intérêts ²	1 794	2 164	20,6%
Revenus de commissions	1 521	1 402	-7,8%
Autres revenus nets	522	673	28,9%
Produit bancaire	3 838	4 239	10,5%
Frais de personnel	746	843	13,0%
Autres frais d'exploitation	793	923	16,3%
Résultat avant provisions	2 299	2 474	7,6%

Plusieurs explications doivent être avancées afin de permettre une interprétation correcte des chiffres présentés. Si l'état des comptes de profits et pertes des banques enregistrait encore au premier trimestre 2001 une baisse de 13% par rapport à l'année dernière, les données pour le premier semestre indiquent à première vue une nouvelle progression des résultats des banques de la place.

¹ Recensement effectué sur un échantillon qui représente 96,3% du résultat net global de la place

² y compris dividendes perçus sur les filiales

COMMISSION de SURVEILLANCE du SECTEUR FINANCIER

Quelques opérations non récurrentes, liées à la vente de participations, ont permis à certaines banques importantes de réaliser des plus-values substantielles, qui se sont répercutées sur le poste « autres revenus nets ».

La croissance également appréciable de la « marge d'intérêts » qui passe de EUR 1,794 milliards à EUR 2,164 milliards (soit plus de 20%) tient pour une part à l'encaissement de dividendes par les établissements luxembourgeois sur leurs filiales détenues à l'étranger, reflet de leur expansion internationale récente. D'autre part, l'activité de crédit se maintient à un niveau de développement élevé et influe par là même de façon positive sur la marge d'intérêts.

Le poste « revenus de commissions » affiche quant à lui une baisse de près de 8% à EUR 1,402 milliards. Les chutes brutales des marchés financiers en sont la cause principale. La baisse serait toutefois plus importante, si elle n'était compensée partiellement par le niveau élevé d'activité des fonds d'investissements.

Du côté des coûts de fonctionnement, les frais de personnel et les frais d'exploitation connaissent des hausses importantes, liées au recrutement de personnel et à l'investissement dans les systèmes informatiques.

De façon générale, c'est le volume d'activités resté très soutenu, ainsi que le souligne l'évolution à la hausse des bilans, qui a permis aux établissements de la place de maintenir des résultats très satisfaisants au vu de la conjoncture.

Luxembourg, le 25 juillet 2001